

**Prémio Europeu de Arte Folclórica**  
**concedido ao**  
**Grupo dos Pauliteiros de Miranda do Douro**

Em 13/3/81 pela Fundação F. V. S., de Hamburgo foi atribuído ao *Grupo Folclórico Mirandês de Duas Igrejas — Pauliteiros de Miranda*, o Prémio Europeu de Arte Folclórica, festa a que não pude assistir, mau grado meu.

No dia 22 de Julho de 1981, o Grupo Folclórico Mirandês de Duas Igrejas (Pauliteiros de Miranda), em sua própria aldeia mirandesa, festivamente engalanada com bandeiras, colgaduras e colchas regionais em um amplo tabolado, recebeu o *Prémio Europeu de Arte Folclórica — 1981*, que havia 4 meses lhe fôra atribuído pelo Júri Internacional da Fundação F. V. S. de Hamburgo.

Para o efeito deslocou-se de Hamburgo a Duas Igrejas uma embaixada da referida Fundação cultural alemã, composta pelo Prof. Rolf Wilielm Brednich, membro do Júri Internacional da Fundação, pela Senhora Dr.<sup>a</sup> Lore Teopfner, pelo Cônsul Geral da Alemanha Federal no Porto, em representação oficial da Embaixada Alemã em Lisboa, o Secretário de Estado da Cultura Dr. Brás Teixeira, a Secretária de Estado da Emigração e das Comunidades Portuguesas, Sr.<sup>a</sup> Dr.<sup>a</sup> D. Maria Manuela Aguiar, o Rev.<sup>mo</sup> Bispo de Bragança e Miranda, D. António J. Rafael, o Presidente da Câmara Municipal de Miranda do Douro, outros presidentes das câmaras Municipais dos concelhos vizinhos e mais autoridades civis e militares.

Naquele acto foi exaltado o Grupo Folclórico Mirandês, e ao mesmo tempo prestada justa homenagem ao seu fundador, impulsionador e director, P.<sup>o</sup> Dr. António Maria Mourinho, com quem tive o prazer espiritual de colaborar na colheita de dados em vários trabalhos de campo de Etnografia e Arqueologia,

bem como na publicação em conjunto de vários estudos, nomeadamente de danças populares trasmontanas.

No acto da entrega do diploma, da medalha e do subsídio concedido, foram pronunciados os dois discursos que agora se publicam. O importante discurso do Prof. Dr. Rolf W. Brednich põe em justo realce o papel do Grupo Folclórico de Duas Igrejas, na comemoração e divulgação do Folclore Mirandês e em especial a dança dos Pauliteiros, enquadrada na origem das danças de Espadas indo-europeia e de importância para a história do folclore europeu. (S. J.).

Discours en l'honneur du «Grupo Folclórico Mirandês de Duas Igrejas» Pauliteiros de Miranda, par le Prof. Dr. Rolf Wilhelm Brednich, membre du jury international.

Mesdames, Messieurs, Monseigneur Mourinho, chers Membres du groupe «Pauliteiros de Miranda».

Depuis 1973, la Fondation F. V. S. de Hambourg décerne régulièrement le Prix Européen d'Art Folklorique aux personnes et associations qui, en dehors de leur activité professionnelle, se sont distingués pour la conservation et le développement du patrimoine de leur pays, sa musique, sa danse, ses costumes, ses coutumes, son art. Depuis longtemps déjà, le jury international avait l'intention d'attribuer ce prix à un lauréat portugais, Aujourd'hui, enfin, nous pouvons nous réunir dans ce coin du monde, en l'honneur du groupe Pauliteiros, couronné par le jury international.

Si loin que semble ce pays tout d'abord, les ethnologues européens l'on pourtant déjà découvert, il y a des générations, et ils nous ont montré les chemins qui mènent aux traditions conservées ici. Cette transmission du patrimoine a motivé le jury du Prix Européen d'Art Folklorique, de décorer le groupe Pauliteiros de Miranda, comme représentant du grand nombre

de groupes folkloriques portugais qui ont tant de succès. Nous nous trouvons ici dans une région de la civilisation européenne où s'offre à l'ethnologue l'occasion rare de nos jours, d'une rencontre avec la danse des épées, toujours vivante. Il ne s'agit pas d'une véritable danse des armes, car l'épée utilisée pour



Fig. 1 — O Prof. Dr. Rolf Wilhelm Brednich e a Dr.<sup>a</sup> Lore Toepfer, delegados do júri internacional da Fundação F. V. S. de Hamburgo.

cette danse a été remplacée par un bâton qui est sans danger, et qui sert uniquement comme lien aux danseurs pour faire la chaîne. Pour cette raison, la recherche l'appelle aussi la danse des épées enchaînées, et elle peut fournir la preuve que

cette forme de danse st répandue dans une grande partie de l'Europe, depuis l'Angleterre et les pays skandinaves, en passant par le centre de l'Europe, jusqu'en Tchécoslovaquie, Jugosvie,, Italie, Espagne et justement au Portugal. La plus ancienne preuve documentaire de l'existence d'une telle danse des armes se trouve dans la «Germania» de Tacite. Nous ne savons pas si ce type de danse a jamais possédé une signification culturelle,



Fig. 2 — A Doutora Lore Toepfer entrega a medalha do Prémio Europeu de Arte Popular — 1981, ao Director do Grupo Folclórico Mirandês de Duas Igrejas — P.º António Mourinho.

dès son origine, ou s'il a plutôt, dès le début, eu la fonction de représentation. Le comble de toutes ces danses, c'est toujours la formation d'une figure qu'on appelle la rose: les danseurs forment un cercle et croisent leurs épées de façon qu'ils puissent porter leur premier danseur au-dessus de leurs têtes. Cet élément de dans se trouve aussi dans la danse à Miranda, riche en figures.

Dans la recherche de la danse, ce fut Violet Alfort qui parla la première fois de l'existence de la danse des épées au nord-est du Portugal, où elle l'a connue lors d'une visite dans la province Traz os Montes. Son récit apparut dans le journal «Folklore» à Londres, en 1933. Violet Alfort donne une description détaillée de la danse des épées, et elle la compare avec les danses «Morris» anglaises, avec lesquelles la danse portugaise a une grande ressemblance. Dans sa grande monographie sur la danse des épées, apparue en 1936, Richard Wolfram a publié une photographie de la danse des Pauliteiros.



Fig. 3 — Verso e anverso da Medalha do Prémio Europeu de arte popular — 1981.

Il paraît que la tradition locale a été interrompue, pour peu de temps, jusqu'en 1945, où le directeur actuel du groupe, l'ethnographe le Père Dr. António Mourinho, a saisi l'initiative d'un nouveau commencement. En 1965, le nouveau groupe pouvait fêter son 25<sup>ième</sup> anniversaire, et aujourd'hui, les Pauliteiros cultivent avec succès leur activité culturelle et artistique depuis 35 ans. Et ils sont toujours sous la direction de leur soucieux et savant Padre qui a fait connaître son groupe au-delà des frontières portugaises. Par exemple, les Pauliteiros ont été à Dortmund, en R. F. A., en 1974, et le voyage le plus lointain jusqu'à maintenant, les a emmenés à Washington, Phi-

ladelphia, New York et d'autres villes des Etats Unis, à l'occasion des fêtes du bicentennial américain, en 1976. Le groupe a aussi prouvé ses facultés exceptionnelles dans plusieurs films, depuis 1972. Les succès de l'ensemble ont même été augmentés, ces derniers temps, car il ne s'adonne plus seulement à la danse des épées transmise, mais il a élargi son répertoire par des danses et chansons folkloriques, provenant du nord du Portugal. De plus, le groupe cultive la musique folklorique régionale et maintient en vie ses instruments traditionnels, comme la cornemuse (gaita de fole), les tambours (caixa et bombo), la flûte pastorale (flauta pastoril), les castagnettes (castanholas), le cor (conchas), et les différentes sortes du tambourin (pandeiros et pandeiretas). Ainsi, les Pauliteiros ont apporté une contribution très importante au folklore de leur pays ce qui doit être honoré par le décernement du prix Européen d'Art Folklorique. En même temps, la Fondation F. V. S. de Hambourg veut encourager le lauréat de continuer sur ce chemin choisi avec succès, où le folklore se comprend comme une langue internationale des peuples. Cette aspiration à une entente des peuples se trouve aussi dans la définition du groupe: «O Grupo Folclórico Mirandês de Duas Igrejas seja um Grupo Folclórico de três Continentes: Europa África et América, apenas mantendo a tradição fiel em todos os seus elementos constitutivos: no canto, na dança, nos trajos e adornos, como fazendo parte notável da cultura e do património cultural português».

Au nom du jury international, je félicite cordialement le groupe des «Pauliteiros» et son directeur, le Padre Mourinho, pour le prix, et je proclame le texte du diplôme par lequel la Fondation F. V. S. de Hambourg honore le lauréat:

#### DIPLÔME

Le jury international a décidé de décerner le Prix Européen d'Art Folklorique pour l'année 1981 au Grupo Folclórico Mirandês de Duas Igrejas — Pauliteiros de Miranda — Portugal.

Ce prix est attribué par la Fondation F. V. S. de Hambourg, pour des efforts exemplaires, ayant pour but de conserver et développer l'art folklorique. Le jury honore ainsi l'activité exemplaire du groupe, dirigé avec tant de mérite par le Padre António M. Mourinho, pour la conservation et la culture du patrimoine de la danse masculine au nord du Portugal, qui fait partie de la tradition européenne des danses des épées. La transmission de cette danse à laquelle se voue le groupe lauréat ne sert pas seulement à l'enrichissement du patrimoine de son pays, de nos jours et désormais, mais aussi à l'épanouissement d'une tradition toujours vivante et d'une particularité exceptionnelle.

Ce diplôme porte la date du jour de la remise solennelle du prix, Miranda-do-Douro, le 12 juillet 1981.

(Dr. Robert Wildhaber)

Président du jury

Discurso do P.º Dr. António Mourinho:

Ex.<sup>mo</sup> Senhor Consul Geral. da Alemanha no Porto.

Ex.<sup>mo</sup> Senhor Prof. Doutor Rolf-Wilh. Brednich digníssimo representante do Instituto F. V. S. e Alto Conservador do Arquivo da Canção Popular Alemã.

Ex.<sup>ma</sup> Senhora Dr.<sup>a</sup> Lore Toepfer do instituto F. V. S.

Ex.<sup>mo</sup> Senhor Secretário de Estado da Cultura.

Ex.<sup>ma</sup> Senhora Secretária de Estado da Emigração e das Comunidades Portuguesas.

Ex.<sup>mo</sup> Senhor Presidente da Câmara Municipal de Miranda do Douro.

Minhas Senhoras:

Meus Senhores:

As nossas humildes palavras são todas de agradecimento profundo pela vossa ilustríssima presença nesta aldeia rústica de Duas Igrejas, onde vindes consagrar séculos e talvez milénios de vida e de cultura expressa ainda no traje, no canto, na dança e num certo modo de viver que reflecte a alma funda das gerações da Terra de Miranda, sempre pastora e agricultora.